

TYPHLOPS KONIAGUI VILLIERS =  
LEPTOTYPHLOPS KONIAGUI  
(SERPENTES)

Par J. GUIBÉ, M<sup>me</sup> R. ROUX-ESTÈVE et A. VILLIERS

En 1956 (*Mém. I.F.A.N.*, n° 48) l'un d'entre nous a décrit de Youkounkoun, *Typhlops koniagui* caractérisé par sa tête à museau pointu et anguleux, sa grande taille (plus de 400 mm) et le nombre de ses écailles autour du corps (18).

Au cours d'une étude des Typhlopidés de l'ouest africain, nous avons eu l'occasion d'examiner l'holotype de *koniagui* et nous sommes arrivés à la conclusion que l'espèce appartenait en fait à la famille des Leptotyphlopidés. En effet la méthode moderne du décompte des écailles, effectué en ligne médio-dorsale, et celui des vertèbres relevé sur radiographie, nous a donné les chiffres suivants : 546 écailles et 546 vertèbres, soit un rapport Ec/V. égal à 1/1. Or comme l'ont montré GANS et TAUB (*Copeia*, 1965) et ALEXANDER et GANS (*Zool. Meded.*, 1966) ce rapport de 1/1 n'existe jamais chez les Typhlopidés où il est toujours supérieur à 1 ; alors que chez les Leptotyphlopidés il est de 1/1 comme chez la plupart des autres Serpents.

Cette première constatation nous a conduit à une étude plus attentive de l'exemplaire en question et en particulier à vérifier l'existence de dents à la mâchoire inférieure, caractère qui ne laisse aucun doute quand à l'attribution familiale de l'espèce.

Parmi les autres caractères qui viennent à l'appui de ce changement, on peut noter la longueur de la queue. Celle-ci comporte en effet 25 écailles sous-caudales, chiffre nettement plus important que celui que l'on rencontre chez les Typhlopidés, en particulier chez les formes africaines. Par contre le nombre des écailles autour du corps est faible, des décomptes précis nous ont donné les résultats suivants : au niveau de la 100<sup>e</sup> écaille longitudinale : 16 écailles transversales, au niveau de la 200<sup>e</sup> : 16 écailles également ; il s'agit là d'un chiffre très faible, jamais signalé chez les Typhlopidés où le nombre le plus faible qu'il nous a été donné de constater est de 18 chez *T. caecatus* Jan. Enfin l'écaille céphalique présente des caractéristiques de Leptotyphlopidés, il existe une seule labiale supérieure située au-dessous de la nasale et cette dernière est entière, sans trace de suture reliant la narine à la rostrale ou à la labiale. Une telle disposition n'est jamais rencontrée chez les Typhlopidés où il existe

toujours 4 labiales supérieures entourant la bouche et où la nasale est divisée par une suture atteignant ou même dépassant la narine.

Dans ces conditions *T. koniagui* doit être incorporé à la famille des Leptotyphlopidae et devient *Leptotyphlops koniagui*, espèce tout à fait valable et très particulière en raison de la forme acuminée de son museau et de sa grande taille.

*Laboratoire de Zoologie  
(Reptiles et Poissons) du Muséum (Paris).*